

Les Hays, l'Autochtonie et l'Arménie Occidentale

En mémoire d'Artak MOVSISYAN, Ph.D.
Professeur de l'Université d'État d'Erevan

Et d'Arden SHELLEFIAN,
Membre du Conseil National d'Arménie Occidentale

SUR L'ORIGINE DE LA NATION HAY (ARMENIENNE)

Qui sont les Hays (Arméniens) ?

Où est leur patrie d'origine ?

Quelle est la première fois qu'il a été mentionné dans les anciennes inscriptions écrites ?

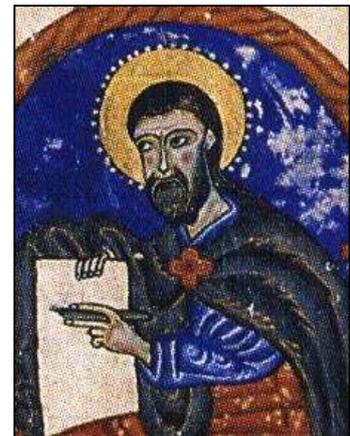
Pour répondre à ces questions, nous allons d'abord nous tourner vers les histoires traditionnelles (y compris les histoires orales qui ont été enregistrées plus tard) sur l'origine de la nation arménienne. Ensuite, nous discuterons des théories modernes sur l'origine de la nation arménienne, puis nous nous concentrerons sur les plus anciennes inscriptions historiques préservées concernant l'Arménie et les Arméniens. Enfin, nous examinerons des cartes du monde renommées réalisées par des cartographes et des savants célèbres au cours de différents siècles.

1) Les histoires traditionnelles écrites sur l'origine des Arméniens

Dans les siècles anciens un certain nombre d'histoires traditionnelles ont été enregistrées sur l'origine de la nation arménienne : histoire arménienne, grecque, hébraïque, géorgienne et arabe (ou islamique).

L'histoire traditionnelle arménienne a été créée dans les temps anciens et a été préservée grâce à Movses Khorenatsi (Moïse de Khoren, 5e siècle après J.-C., le père de l'historiographie arménienne). Des épisodes distincts de cette source primaire utilisée par Khorenatsi sont également mentionnés dans les travaux d'autres historiens arméniens médiévaux.

Dans l'histoire traditionnelle arménienne, il est possible d'identifier deux couches. La première, la plus ancienne, a été créée à l'époque pré-chrétienne. Selon cette tradition, les Arméniens sont issus de l'ancêtre divin Hayk, qui était l'un des fils-géants des Dieux Créateurs. Voici un passage de L'Histoire de l'Arménie de Movses Khorenatsi sur l'origine de l'aïeul arménien : "Les premiers parmi les Dieux étaient puissants et majestueux et étaient la raison des bénédictions terrestres, le début du monde et de l'humanité. La génération des géants est issue de ces Dieux... Et l'un des géants était Hayk" ...



Movses Khorenatsi
(5th century AD)

Qui était le Dieu-Père de Hayk ?

Malheureusement, la tradition chrétienne arménienne n'a pas conservé son nom, mais les anciens documents mésopotamiens nous donnent la réponse à cette question déroutante. Selon les inscriptions mésopotamiennes, Hayk (qui était identique à l'Orion grec et au Dumuzi sumérien) était le fils du Dieu Hay(a). D'après les inscriptions mésopotamiennes, la demeure sacrée de ce Dieu créateur se trouvait sur les hauts plateaux arméniens. Le nom "Hayk" peut être expliqué comme "le fils / représentant de Hay(a) (le suffixe arménien -ik signifie progéniture et est également utilisé pour désigner une ethnie)". Hayk était le Dieu protecteur du plus ancien État arménien - Aratta (28-27e siècles avant J.-C.) dont nous apprenons l'existence par les inscriptions sumériennes.

Après l'adoption du christianisme comme religion d'État en Arménie en 301 après J.-C., l'histoire traditionnelle arménienne a été modifiée selon les concepts de la Bible, c'est-à-dire qu'après le grand déluge, l'humanité entière est issue des trois fils de Noé (Japhet, Cham et Sem). Noé et sa famille ont été sauvés sur les montagnes d'Ararat, dans les hauts plateaux d'Arménie. Selon la version modifiée, le patriarche Hayk était considéré comme le fils du patriarche Japhet Togarmah (Torgom). Le patriarche biblique Togarma (Torgom) était considéré comme l'ancêtre de l'ancien État arménien Togarama (Tegarama) situé dans le bassin nord de l'Euphrate. Les premières preuves de l'existence de cet État remontent aux 19e et 18e siècles avant Jésus-Christ. Pour cette raison, dans les sources écrites médiévales, le peuple arménien et l'Arménie étaient également appelés respectivement la Nation et la Maison de Togarama (Torgom).

La tradition raconte que Hayk a mené son peuple dans une lutte épique et une victoire finale contre la tyrannie de Bel (Nimrod) - le despote de la Mésopotamie. Les Arméniens ont célébré le jour de la victoire contre la tyrannie en désignant ce jour comme le nouveau début du calendrier traditionnel arménien. Selon des calculs effectués au 19e siècle, le début du calendrier traditionnel arménien est le 11 août 2492 avant Jésus-Christ.

Selon l'histoire traditionnelle arménienne, la nation arménienne tire son nom auto-désigné "Hay" et le nom de son pays "Hayastan" de son géniteur, le patriarche Hayk. Selon la même tradition, les noms "Arménie" et "Arménien" viennent du nom du patriarche Aram - un des successeurs de Hayk. L'histoire traditionnelle arménienne nous apprend également qu'un certain nombre de noms de lieux des hauts plateaux arméniens étaient appelés en l'honneur de Hayk et de ses successeurs (de Hayk - Haykashen, d'Aramayis - Armavir, d'Erast - Eraxs (Araxes), de Shara - Shirak, d'Amasia - Masis, de Gegham - Lac Geghama (Sevan), de Sisak - Sisakan (Syunik), d'Ara le Bel - Ayrarat, etc.)

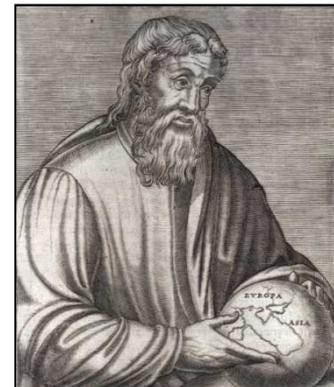
La seconde, dans les histoires traditionnelles pré-chrétiennes et chrétiennes, les origines arméniennes étaient étroitement liées au territoire des Hautes Terres d'Arménie.

L'histoire traditionnelle grecque sur l'origine du peuple arménien est liée à l'histoire des Argonautes qui était très admirée et connue dans toute la Grèce antique. La source principale de cette histoire traditionnelle remonte au deuxième millénaire avant Jésus-Christ. L'histoire nous parle du héros Armenos, l'ancêtre de la nation arménienne et le fondateur de l'Arménie. Armenos et ses compagnons Argonautes ont pris part à un long voyage pour obtenir la Toison d'or et se sont finalement installés en Arménie, qui a été nommée en son honneur.

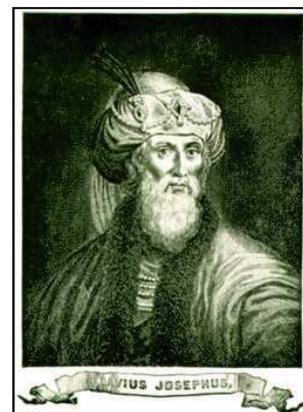
L'histoire traditionnelle grecque est racontée plus en détail par le géographe grec Strabon (1er siècle avant J.-C. - 1er siècle après J.-C.).

L'histoire traditionnelle hébraïque a été écrite par Josephus Flavius (1er siècle avant J.-C. - 1er siècle après J.-C.). Selon cette tradition, le fondateur de l'Arménie était Uros (Ulos), le fils d'Aram, successeur du patriarche Sem. Il est très intéressant et remarquable que dans l'histoire traditionnelle hébraïque, les Arméniens soient considérés comme les successeurs du patriarche Sem, et non de Japhet. Cela signifie que la tradition hébraïque considérait la nation arménienne comme sa famille.

L'histoire traditionnelle géorgienne a été créée sous l'influence de la tradition chrétienne arménienne et a été écrite entre le 9e et le 11e siècle par des historiens géorgiens (auteur anonyme du 9e siècle, Leonti Mroveli du 11e siècle et d'autres). Selon l'histoire traditionnelle géorgienne, huit nations dérivent des huit fils du patriarche japonais Togarma (Targamos). Les



Strabon
(1st BC – 1st cc. AD)



Josephus Flavius
(1st BC – 1st cc. AD)

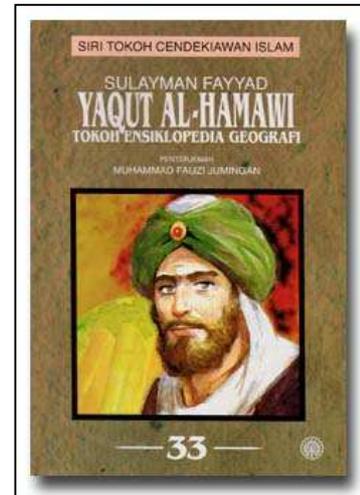
Arméniens sont issus de Hayos, le fils aîné, les Géorgiens - de Kartlos, et un certain nombre de peuples caucasiens - des autres fils de Targamos.

En prenant en considération les terminaisons des noms composés (Targamos, Hayos, Kartlos, etc.), nous pouvons supposer que l'histoire traditionnelle géorgienne avait probablement aussi une certaine source grecque qui n'a pas été préservée.

Il est également remarquable que dans la tradition géorgienne, les Arméniens n'étaient pas seulement considérés comme leurs parents, mais aussi comme leurs frères aînés, Hayos étant le fils aîné de Targamos. Cette tradition a peut-être été influencée par la situation politique des périodes antique et médiévale jusqu'au 11e siècle, lorsque les pays du Caucase du Sud étaient sous la forte influence des monarches arméniens.

La tradition arabe (ou islamique) relie également l'origine des Arméniens à Japhet, le fils de Noé (qui est appelé "Jafis" dans le Coran). Cette tradition est présentée de manière plus détaillée dans les ouvrages des auteurs arabes des 12e et 13e siècles, Jacut al-Hamawi et Dimashki. Selon cette tradition, l'ancêtre des Arméniens était Armini qui était un descendant de Jafis (Japhet). La tradition nous dit que les Albanais du Caucase et les Géorgiens sont issus des fils des frères d'Armini.

Cette tradition présentait les Arméniens, les Grecs, les Slaves, les Francs (nom commun arabe pour tous les Européens) et les Iraniens comme des nations apparentées. Il est assez intéressant de constater que ce récit a préservé l'ancienne mémoire de l'époque de la patrie et de l'unité indo-européennes, lorsque les ancêtres de tous ces peuples de langue indo-européenne vivaient côte à côte. Malheureusement, la source primaire de cette fascinante histoire traditionnelle arabe nous est toujours inconnue.



Outre les histoires traditionnelles mentionnées ci-dessus, d'autres récits similaires ont également été conservés sur l'origine du peuple arménien, mais ils ne font pour la plupart que répéter les traditions mentionnées ci-dessus et c'est pourquoi nous ne les mentionnerons pas ici.

Pour résumer toutes les histoires traditionnelles conservées sur l'origine de la nation arménienne, nous pouvons clairement voir deux aspects principaux qui sont donnés dans tous les récits. Le premier aspect, tel qu'enregistré dans les histoires traditionnelles, est l'autochtonie sur le territoire des Hautes Terres Arméniennes. Le second aspect qui se retrouve dans tous ces récits est le portrait très positif des Arméniens qui sont présentés comme une nation de bonne volonté et apparentée à tous les peuples voisins.

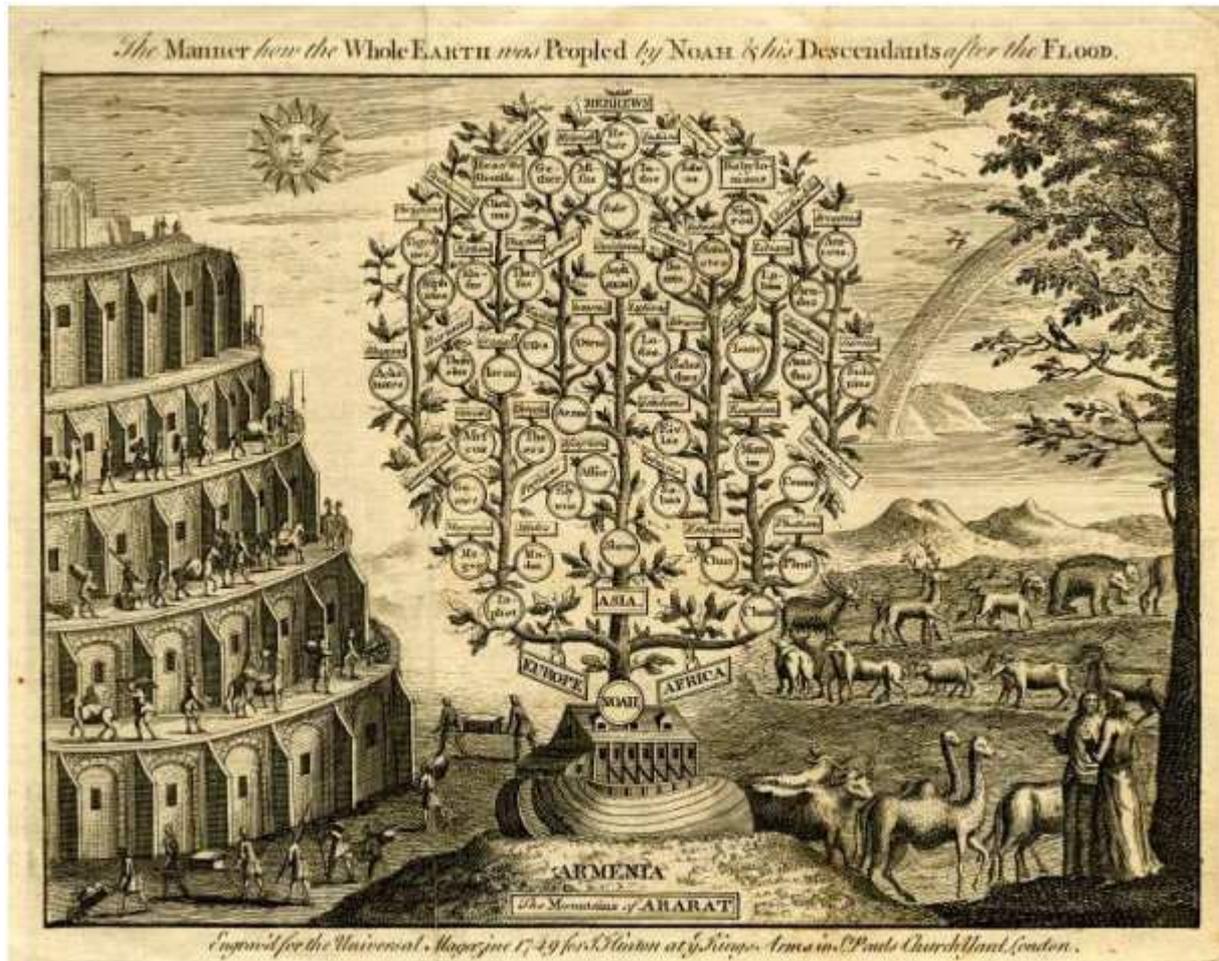
2) Théories modernes sur l'origine de la nation hay (arménienne)

Du 5ème au 20ème siècle, l'histoire traditionnelle arménienne sur l'origine de la nation arménienne a été largement acceptée par la communauté scientifique. Elle fut écrite par Movses Khorenatsi et constitua les premiers chapitres de son magnum opus L'histoire de l'Arménie qui servit également de manuel de généalogie du peuple arménien pendant de nombreux siècles.

Cette carte représente les montagnes d'Ararat, ou la manière dont la Terre entière a été peuplée par Noé et ses descendants après le déluge à partir de l'Arménie (Arrata sur le territoire de l'Arménie Occidentale), gravée pour le magazine universel, Londres, 1749 (gravure) par l'école anglaise, (18e siècle); Collection privée; Ken Welsh. L'Arménie (Arrata sur le territoire de l'Arménie Occidentale) serait donc à la base de l'arbre généalogique des nations et des pays du monde. L'arbre généalogique a été utilisé dans un magazine, publié à Londres qui se trouverait au London Museum en Angleterre. Quand on parle de l'Arménie sur la scène mondiale, le fait le plus essentiel que nous mentionnons est que l'Arménie a été la première à accepter le christianisme comme religion d'État.

L'érudition moderne a prouvé que les ancêtres du peuple arménien ont une origine indo-européenne. Leurs ancêtres à l'époque préhistorique, ainsi que les ancêtres des autres peuples indo-européens, constituaient une région que nous appelons la patrie indo-européenne ou "urheimat" (littéralement "patrie originelle").

Pendant plusieurs décennies au 20e siècle, la théorie de la localisation possible de la patrie indo-européenne dans le sud-est de l'Europe était très répandue. C'est pourquoi il n'était pas rare de voir d'éminents spécialistes supposer que les ancêtres des Arméniens avaient également quitté la patrie indo-européenne présumée des Balkans. Plusieurs d'entre eux avaient formulé une théorie (dite "théorie thraco-phrygienne") selon laquelle les ancêtres des Arméniens avaient migré de la péninsule balkanique vers les hauts plateaux arméniens entre le 8e et le 6e siècle, voire le 12e siècle avant Jésus-Christ.



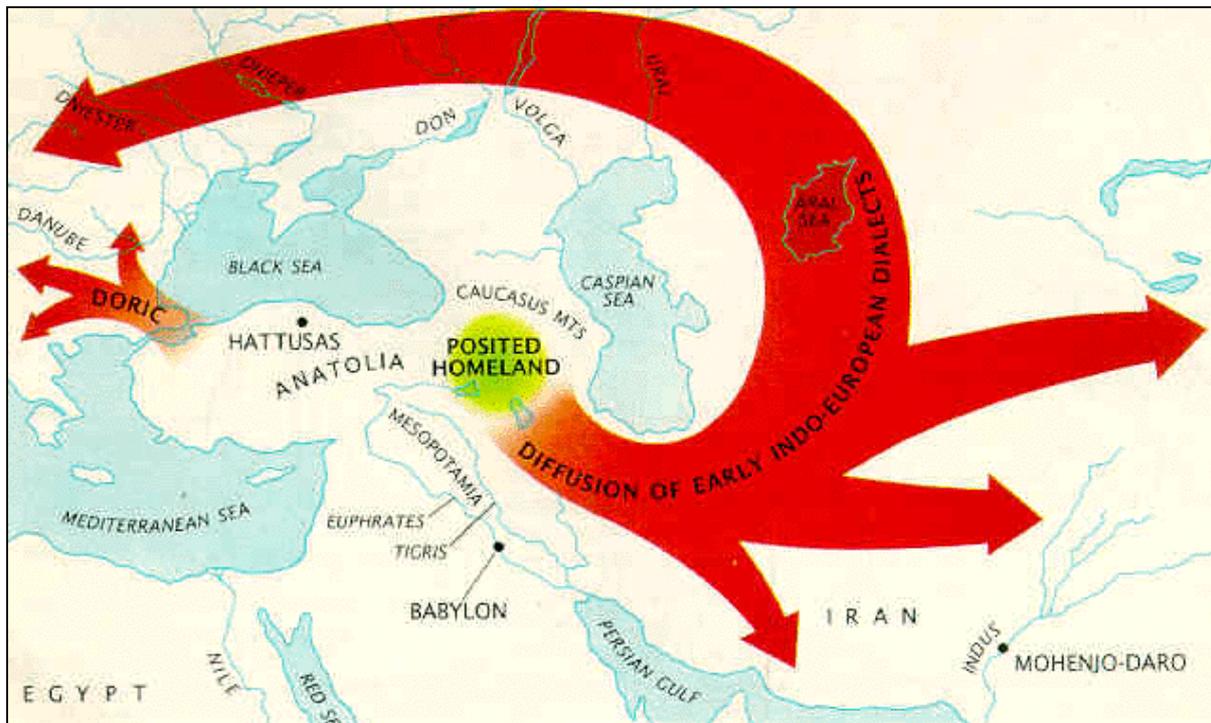
Ces théories n'ont jamais été fermement confirmées car il existait des preuves solides sous la forme de documents écrits montrant la présence d'Arméniens dans les Hauts Plateaux arméniens avant le 12ème siècle avant J.C.

À différentes époques, diverses hypothèses sur la localisation possible de la patrie indo-européenne ont dominé l'historiographie (Europe du Sud-Est, Russie méridionale, Asie centrale, Proche-Orient septentrional, etc.) De nouvelles études comparatives révolutionnaires, et à bien des égards interdisciplinaires, en archéologie, en linguistique, en historiographie et en génie génétique ont montré que les preuves les plus solides de la localisation de la patrie indo-européenne se trouvent dans la "théorie du Proche-Orient". Selon cette théorie, la patrie indo-européenne était située dans le nord du Proche-Orient (Asie Mineure, Hautes Terres d'Arménie et nord-ouest de l'Iran) où les ancêtres des peuples indo-européens et sémitiques ont eu des contacts et des interactions étroites.

Ce qui est déterminé aujourd'hui est que, la langue arménienne, correspond à une branche linguistique bien distincte des autres langues indo-européennes.

Ces nouvelles découvertes (à partir des années 1980) nous permettent de revenir au point central des histoires traditionnelles des différents peuples sur l'origine des Arméniens qu'ils considéraient comme indigènes des Hautes Terres Arméniennes.

Les résultats de ces nouvelles découvertes multidisciplinaires sur l'indigénat de la nation arménienne correspondent complètement aux plus anciens documents écrits que nous avons trouvés.



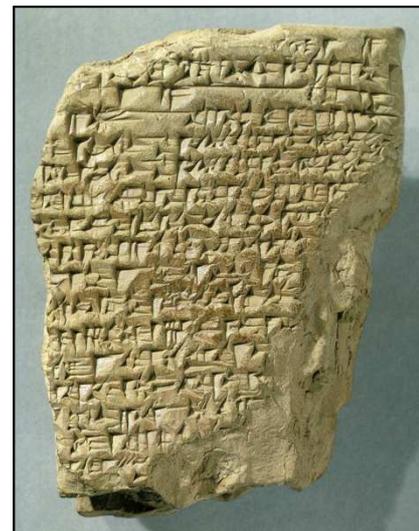
The map by T. V. Gamkrelidze and V. V. Ivanov

(taken from [The Early History of the Indo-European Languages](#), *Scientific American*, March, 1990, p.110).

3) Les documents les plus anciens sur l'Arménie et les Arméniens

Les plus anciens documents historiques concernant les hauts plateaux arméniens remontent au 3e millénaire avant Jésus-Christ. Les inscriptions sumériennes mentionnent l'ancien État d'Aratta (28e-27e siècles avant J.-C.), qui était situé sur le plateau arménien. Le nom Aratta est la version sumérienne d'Ararat - le nom biblique de l'Arménie. Le parallèle est immédiatement perceptible dans l'histoire sumérienne et biblique du grand déluge. Dans les deux récits, Aratta et Ararat (respectivement sumérien et biblique) sont considérés comme la terre sacrée du salut pour toute l'humanité. Selon les inscriptions sumériennes, Aratta était un état théocratique primitif dirigé par des rois-prêtres.

Le nom autodésigné du peuple arménien "Hay" se trouve dans les archives du Proche-Orient ancien des 3e et 2e millénaires avant Jésus-Christ. À partir du 26e siècle avant J.-C., nous trouvons dans les inscriptions mésopotamiennes le nom "Hay(a)" utilisé comme nom de Dieu, de pays et de peuple. Nous avons également trouvé des inscriptions qui nous parlent des "fils de Haya" dans les documents cunéiformes d'Ebla (24e-23e siècles avant J.-C., près d'Alep, en Syrie). Les inscriptions cunéiformes hittites contiennent également des informations très précieuses sur le pays de Hayasa (XVe-XIIIe siècles avant J.-C.) sur le territoire des Hautes Terres d'Arménie. Le nom du pays est composé du nom arménien auto-désigné "Hay" avec celui d'un suffixe hittite - asa (qui en hittite désigne un toponyme).



One of the Sumerian texts about the land of Aratta

Le terme "Hay" (en arménien classique - Hayk', en arménien moderne - Hayastan) signifie en arménien "Arménien (personne)" et est encore utilisé aujourd'hui. Les noms désignatifs les plus répandus pour les Arméniens et l'Arménie utilisés par d'autres nations étaient et sont "Armen" et "Armenia" (les variantes incluent "Armani" et "Armina"). Les versions les plus anciennes du nom Arménie (Armani, Armi, Urmi) ont été trouvées dans les inscriptions cunéiformes mésopotamiennes et syriennes du troisième millénaire avant Jésus-Christ.

Le pays d'Armani est mentionné par les rois akkadiens (24e - 23e siècles avant J.-C., Akkad était situé en Mésopotamie centrale). À cette époque, l'Arménie est également mentionnée sous le nom d'"Armi", dans les inscriptions cunéiformes d'Ebla (située dans l'actuelle Syrie). Ces documents nous parlent des "fils de Haya", qui vivaient à Armi et entretenaient des relations actives avec les pays et les peuples voisins.



**The stele of Akkadian king Naram-Suen
who mentioned the land of Armani
(the area of Diarbekir, 23rd c. BC)**

En résumé, nous avons vu qu'entre le 28e et le 23e siècle avant J.-C., les inscriptions cunéiformes mésopotamiennes et syriennes mentionnaient déjà les hauts plateaux arméniens sous les noms d'Aratta, Hay(a) et Armani. Il est remarquable que ces noms soient encore utilisés aujourd'hui sous les noms d'Ararat, Hayastan et Arménie. Les recherches actuelles dans plusieurs disciplines de pointe telles que la linguistique comparative, l'archéologie et le génie génétique situent l'emplacement probable de la patrie indo-européenne dans les hautes terres arméniennes. Selon ces recherches scientifiques, les locuteurs arméniens se sont séparés de la langue maternelle indo-européenne bien avant le début du 3ème millénaire avant J.-C.. Cela ne fait que confirmer les documents les plus anciens que nous avons trouvés jusqu'à présent (à ce jour, nous n'avons pas trouvé de documents antérieurs au 3ème millénaire avant J.-C.) qui nous parlent de l'autochtonie du peuple arménien sur le Plateau d'Arménie.

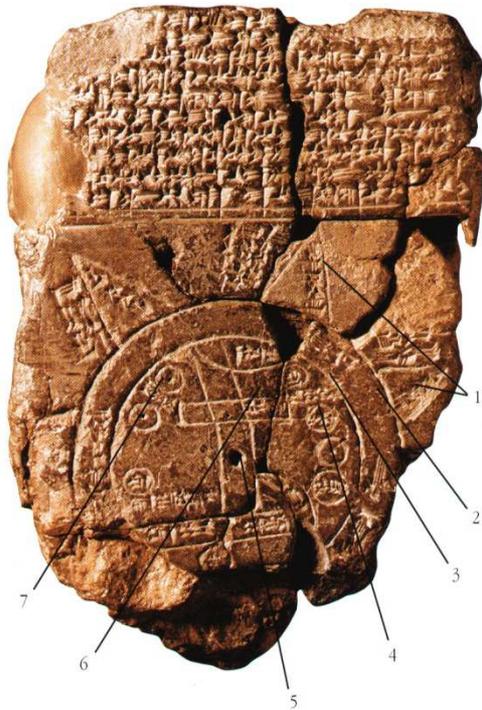
4) L'Arménie sur les cartes du monde

Nous voyons aussi clairement l'autochtonie de la nation arménienne et son occupation continue du Plateau d'Arménie pendant des millénaires sur les cartes les plus célèbres du monde. Voyons maintenant l'emplacement de l'Arménie depuis les cartes les plus anciennes connues jusqu'à aujourd'hui.

La plus ancienne carte babylonienne conservée au monde ne montre que quelques pays, dont l'Arménie.

Mais le plus étrange est que l'Arménie est l'une des trois pays de la carte d'argile babylonienne du 6ème siècle, c'est-à-dire que depuis plus de 2600 ans, nous avons notre place sur la plus ancienne carte du monde. Pour nos ancêtres, le monde était un lopin de terre dont les rives étaient inondées de tous côtés. Heureusement, cependant, ils ne se sont pas limités à ce qu'ils savaient, ils ont continué à faire de nouvelles tentatives pour «mesurer» le monde. La carte la plus ancienne du monde est la carte babylonienne (6ème siècle avant JC).

Sur cette carte se trouve Babylone au centre du monde, et dans la partie nord-ouest de l'Arménie, l'Arménie, la Syrie. Autour d'eux se trouve la "rivière amère". Les 7 points de l'autre côté de la rivière sont des îles où il est impossible d'atteindre. Il s'avère que l'Arménie est le seul pays moderne représenté sur l'ancienne carte du monde.



The Babylonians have depicted the world in the form of a circle, washed by the Great Ocean (2), which contains seven land masses (1).

The map shows Babylon (6) at the centre of the world with Armenia (3) and Assyria (4) next to it.

The seven largest cities known to the Babylonians, including Harran (7) are marked on the map with small circles.

The river Euphrates (5) is clearly visible on the map.



THE BABYLONIAN MAP OF THE WORLD.

6th century BC.

British Museum, London, Ant. Ref. 92687

Unger E., From the Cosmic Picture to the World Map, - Imago Mundi, vol. II, London, 1937, p. 1-7.

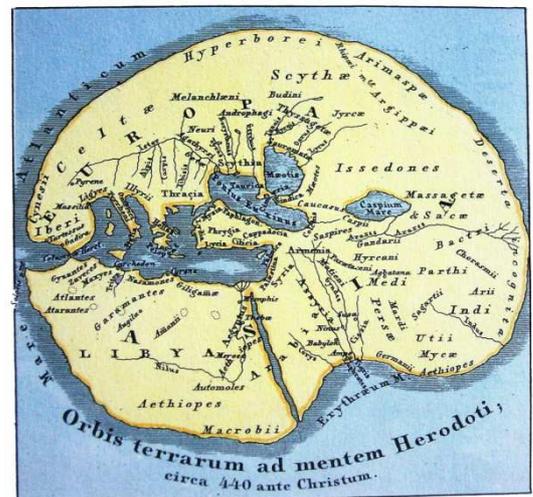
Approximativement 550-476 avant JC : Le monde selon Hécatée de Milet est aussi une carte très intéressante, car elle remet en cause le déplacement des Phrygiens dans le cadre de la constitution de l'Arménie avancé par Hérodote (né vers 480 avant notre ère à Halicarnasse en Carie et mort vers 425 à Thourioi, est un historien et géographe grec.), dans la mesure où les deux pays sont déjà inscrits sur la carte avant la naissance d'Hérodote.

Nous pouvons voir l'Arménie sur la carte d'Hérodote, le père de l'histoire (5e siècle avant J.-C.). Cette carte a été reconstituée par le cartographe britannique John Murray.



Nous voyons également l'Arménie sur de nombreuses cartes du monde classique. Parmi celles-ci, citons les célèbres cartes d'Eratosthène (IIIe-IIe siècles avant J.-C.), de Strabon (Ier siècle avant J.-C. - Ier siècle après J.-C.), de Ptolémée (Ier-IIe siècle après J.-C.), dont les cartes ont été reconstituées par des cartographes européens. Dans "La première carte de l'Asie" de Ptolémée, l'Arménie mineure est mentionnée entre la mer Noire et la mer Méditerranée, à l'ouest de l'Euphrate. L'Arménie majeure occupe la plus grande partie de la "Troisième carte de l'Asie" de Ptolémée.

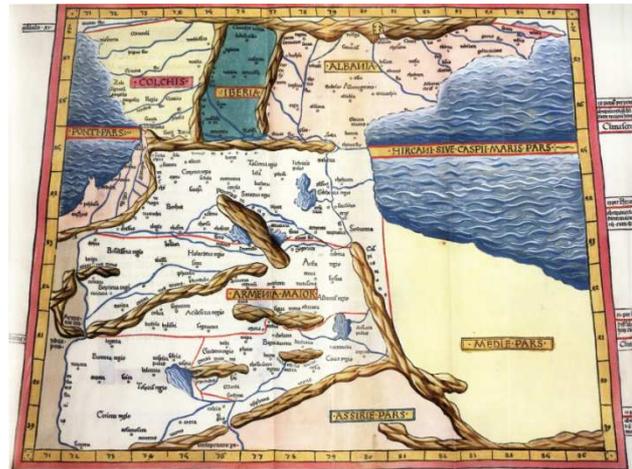
Nous voyons également l'Arménie sur les cartes d'innombrables auteurs islamiques et chrétiens. L'Arménie est mentionnée sur la carte du géographe arabe al-Istakhri (Xe siècle après J.-C.), où le lac Van est appelé "la mer d'Arménie".



The map of Herodotus

Cela est tout à fait compréhensible puisque jusqu'au XIV^e siècle, les royaumes arméniens des Hautes Terres d'Arménie et de Cilicie existaient encore. Cependant, un fait plus intéressant est que même après la chute de l'État, l'Arménie a continué à être mentionnée sur les cartes du monde.

Parmi les cartes les plus fascinantes figurent celles basées sur les traditions bibliques qui situent le jardin d'Eden ou le paradis terrestre sur le territoire de l'Arménie. Vous pouvez voir ici trois exemples de ces cartes. La première a été réalisée par le cartographe français Robert de Vaugondy (1762), la deuxième - par un autre cartographe français Phillip Buache (1783). La troisième a été réalisée par le cartographe anglais Emmanuel Bowen (1780).



The map of Ptolemy ("Third map of Asia")

5) Du 16^e au 19^e siècle, l'Arménie a été envahie et divisée entre la Turquie et l'Iran. L'Arménie a été divisée en parties orientale et occidentale par les Turcs et les Iraniens.

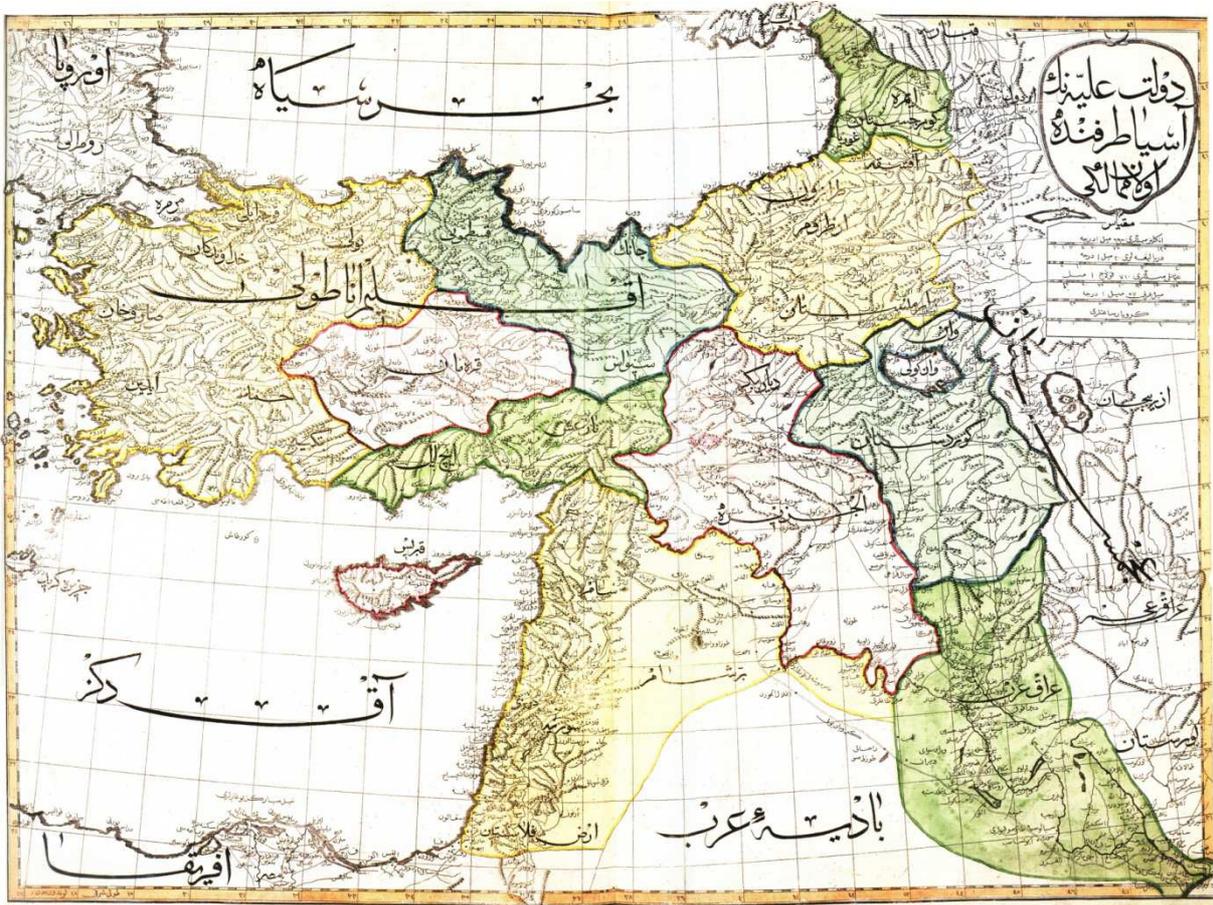
Cette division politique se reflétait dans les cartes contemporaines. Par exemple, dans la carte de l'Empire turc réalisée par Johann Batiste Batist Homan (publiée en 1748), nous pouvons voir deux Arménies : l'une - à l'intérieur des frontières de l'Empire turc et la seconde - en Perse.

L'Arménie Occidentale est mentionnée dans les cartes de l'Empire turc en langue ottomane sous le nom d'"Ermanistan" (nom turc de l'Arménie). L'une de ces cartes est la carte "La Turquie en Asie" de l'"Atlas mondial" ottoman (1803-1804).

Les territoires du nord et de l'est du haut plateau arménien ont été envahis par l'Empire russe au cours des trois premières décennies du XIX^e siècle. Par la suite, les cartographes russes ont également mentionné l'Arménie" dans les frontières des empires russe et ottoman. L'un des exemples intéressants peut être la carte de la "Turquie asiatique" publiée à Saint-Pétersbourg.

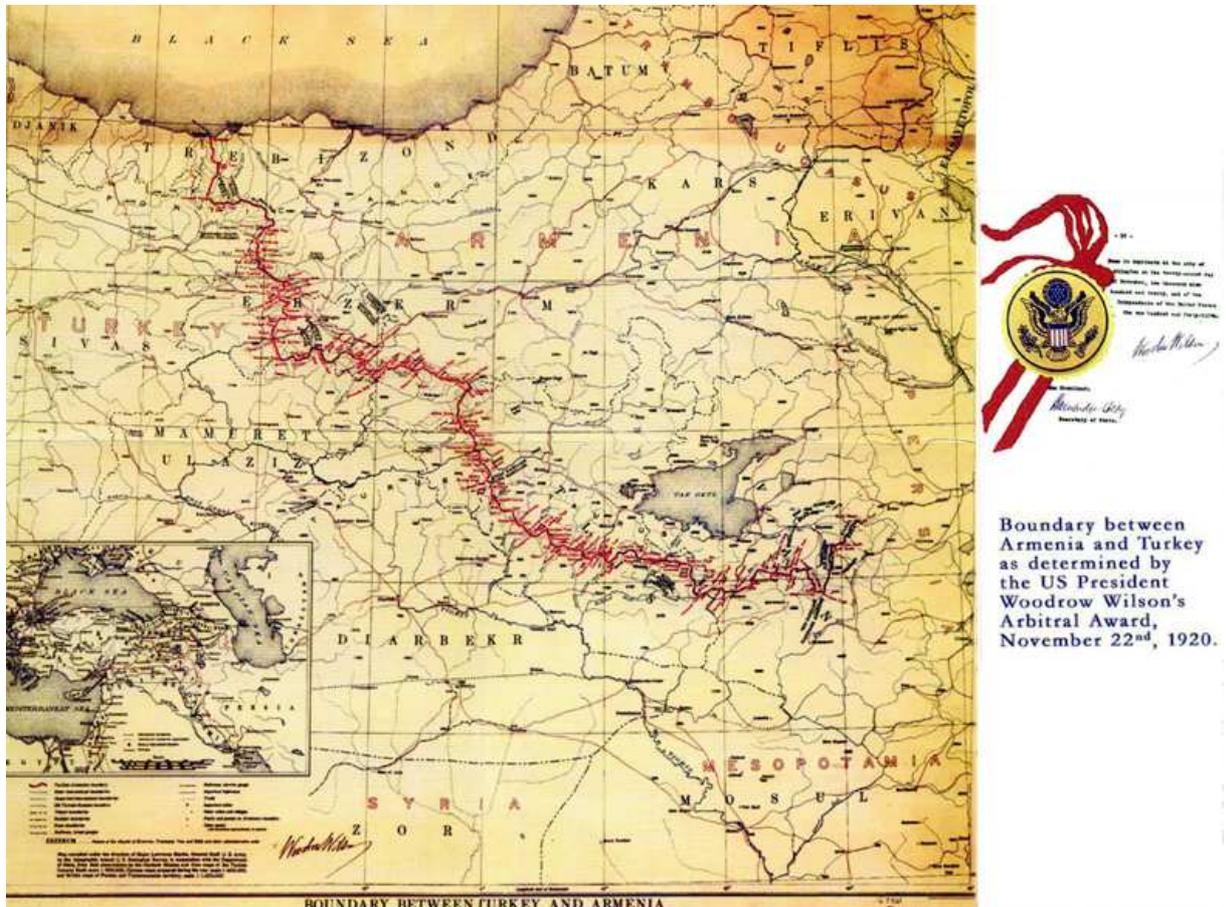


The map of Robert de Vaugondy (1762)



The map of "Turkey in Asia" from the Ottoman "World Atlas" (1803-1804)

Après la fin de la Première Guerre mondiale, les Alliés et l'Empire ottoman vaincu ont signé le traité de Sèvres le 10 août 1920. Selon le traité de Sèvres, la plupart des vilayets (Provinces) de l'Arménie Occidentale telles que Van, Erzerum, Bitlis et Trabzon ont été reconnus comme



provinces composants la République d'Arménie de 1920. La frontière entre l'Arménie et la Turquie a été déterminée par la sentence arbitrale du président américain Woodrow Wilson, signée et scellée par le grand sceau des États-Unis d'Amérique, le 22 novembre 1920.

6) L'Arménie en tant qu'Etat sur le territoire de l'Arménie Occidentale :

Souvent, on se pose la question de la constitution des Etats, et on entend parler de l'Organisation des Nations Unies qui regroupe 193 Etats. Sur la base initiale de 50 membres cette organisation est chargée de maintenir la paix et la sécurité internationale à travers l'ensemble de ces branches d'activité basée sur une Charte, elle remplace la Société des Nations.

Alors comment se constitue un Etat, les 50 premiers membres existaient-ils avant la constitution de l'Organisation des Nations Unies?

Effectivement, une Société des Nations a été introduite après le Traité de Versailles en 1919 et a principalement été formée à l'initiative du Président Woodrow Wilson. Ce dernier a défendu les dits Quatorze points de Wilson de janvier 1918 qui préconisa une association des nations constituant une base politique officielle après la première guerre mondiale. Rassemblée autour d'un Pacte international, cette organisation ne regroupa pourtant que 23 membres au-préalable en 1919. L'Arménie sur le territoire de l'Arménie Occidentale, Etat reconnu officiellement par le Conseil Suprême des Alliés en 1920, suite à l'Armistice de Moudros le 30 octobre 1918 sur l'initiative de son Excellence Boghos Nubar, n'en fut pas partie parce qu'elle était occupée par les troupes kémalistes donc en situation de guerre après sa reconnaissance.

Le mode de fonctionnement est simple, ce sont des Etats qui reconnaissent l'existence d'autres Etats.

Comment s'est constitué le premier Etat au monde ?

A partir de la carte Babylonienne du monde, on peut considérer que non seulement l'Arménie sur le territoire de l'Arménie Occidentale (Arrata) fait partie des plus anciens Etats au monde, mais qu'elle est sûrement à la base de la formation d'autres Etats. Aujourd'hui, il existe donc des Etats reconnus membres de l'Organisation des Nations Unies et des Etats toujours aussi reconnus mais non membres de l'Organisation des Nations Unies, comme c'est le cas pour l'Arménie Occidentale, alors que l'on peut considérer sans état d'âme et factuellement qu'elle a le statut d'un des premiers Etats au monde et par conséquent que la nation arménienne d'Arménie Occidentale (autochtone) fait partie des premières nations.

Alors, les Hays (Arméniens), Peuple ou Nation ?

Peuple : Ensemble d'êtres humains vivant en société, formant une communauté culturelle, et ayant en partie une origine commune.

Nation : Le mot « nation » vient du latin *natio*, qui dérive du verbe *nascere* « naître » (*supin* : *natum*). Le terme latin *natio* désigne les petits d'une même portée, et signifie aussi « groupe humain de la même origine ». En effet, un peuple peut se concevoir, ou non, en tant que nation, et, à ce titre, se doter, ou non, de la structure d'un État.

Minorité ou autochtone ?

Minorité : En droit international, une minorité est un groupement de personnes liées entre elles par des affinités religieuses, linguistiques, ethniques, politiques, englobées dans une population plus importante d'un État, de langue, d'ethnie, de religion, de politique différentes.

Autochtone : Les **peuples ou nations autochtones**, ou **peuples indigènes**, sont « les descendants de ceux qui habitaient dans un pays ou une région géographique à l'époque où des groupes de population de cultures ou d'origines ethniques différentes y sont arrivés et sont devenus par la suite prédominants, par la conquête, l'occupation, la colonisation ou d'autres moyens ».

Les peuples ou nations autochtones représentent environ 370 millions de personnes dans le monde, vivant dans plus de 70 pays.

D'autres termes ont parfois été utilisés pour les désigner, comme aborigène, « peuple premier », « peuple racine », « première nation » ou « peuple natif », succédant à l'appellation péjorative de « peuple primitif », mais tous officiellement délaissés au profit de peuple autochtone.

« Une "nation sans État" est synonyme d'une nation sans bénéficiaire de structures étatiques propres et qui n'applique pas son droit à l'autodétermination.

Elle est donc le plus souvent en situation minoritaire et définie parfois à tort comme une "minorité nationale" alors en quoi consiste une nation autochtone.

L'expression "nation autochtone" désigne un groupe de personnes de la même origine qui rassemble au moins les critères suivants :

- des facteurs culturels (langue, religion, histoire, usage, tradition, expression...),
- des structures spatiales (territoire), ressources génétiques, même sous occupation.
- une identité sociale (sentiment d'appartenance).
- un organe politique

C'est pour cette raison, que les Arméniens d'Arménie Occidentale se définissent comme une nation autochtone et sur la base de tous ces critères leurs droits sont reconnus officiellement par l'ONU y compris le droit à l'autodétermination sur la base de la Déclaration sur les Droits des Peuples Autochtones depuis le 13 septembre 2007.

<http://www.western-armenia.eu/stat.gov.wa/fr/2011/Declaration-relative-aux-Droits-des-Armeniens-d-Armenie-Occidentale.pdf>

Une prochaine étude en préparation révélera l'origine de la nation hay (arménienne) et son système génétique.

**Arménag APRAHAMIAN
Président du Conseil National d'Arménie Occidentale**



Lion – Aigle – Antiochus - Anahit - Aramazd – Mihr – Vahagn - Aigle – Lion

- 1) <http://www.western-armenia.eu/WANC/Armenie-Occidentale/Departement-Interieur/Analyse/L-Armenie-occidentale-un-territoire-occupe.pdf>
- 2) [http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2019/Les Conditions de Reconnaissance de lArmenie Occidentale.pdf](http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2019/Les_Conditions_de_Reconnaissance_de_lArmenie_Occidentale.pdf)
- 3) [http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2018/Histoire du Decret russe sur l Armenie turque-12.01.2018.pdf](http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2018/Histoire_du_Decret_russe_sur_l_Armenie_turque-12.01.2018.pdf)
- 4) [http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2019/Pourquoi le Centenaire du Traite de Sevres.pdf](http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2019/Pourquoi_le_Centenaire_du_Traite_de_Sevres.pdf)
- 5) https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/wp-content/uploads/sites/19/2018/11/UNDRIP_F_web.pdf
- 6) [http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/Du genocide des Armeniens a la declaration sur les droits des peuples autochtones-07.05.2017.pdf](http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/Du_genocide_des_Armeniens_a_la_declaration_sur_les_droits_des_peuples_autochtones-07.05.2017.pdf)
- 7) [http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/Gerdzrarutyuner/Le haut plateau armenien-10.11.2017.pdf](http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/Gerdzrarutyuner/Le_haut_plateau_armenien-10.11.2017.pdf)
- 8) [http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/Memoire/L UNESCO et les peuples autochtones-17.11.2017.pdf](http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/Memoire/L_UNESCO_et_les_peuples_autochtones-17.11.2017.pdf)
- 9) <http://cendoc.docip.org/cgi-bin/library.cgi?a=q&c=cendocdo&q=Armenag%20APRAHAMIAN>
- 10) [http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/GENESE DU GENOCIDE-VF-28.04.2013.pdf](http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/GENESE_DU_GENOCIDE-VF-28.04.2013.pdf)
- 11) [http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/MAG Pnig Joghvourtneri iravounqneri massin hrtchagagir-20.01.2017.pdf](http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2017/MAG_Pnig_Joghvourtneri_iravounqneri_massin_hrtchagagir-20.01.2017.pdf)
- 12) <http://www.western-armenia.eu/news/Actualite/2021/Vishaps.pdf>